

La dimension interculturelle dans la formation universitaire, l'exemple de l'enseignement du FLE

SELLAM Amina

Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès

Résumé :

Le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne se limite pas à la simple acquisition d'un instrument de communication. Car outre les compétences linguistiques et grammaticales, l'enseignant est également amené à intégrer dans ses enseignements des notions et des activités permettant à l'apprenant d'accéder à la culture de la langue cible. Son rôle consiste donc à le familiariser avec un univers symbolique bien spécifique, tout en le sensibilisant à l'altérité dans la communication interculturelle. Nous nous proposons dans cet article d'explorer le rapport langue/culture afin de développer une réflexion sur la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement du FLE à l'université.

Mots clés :

Langue-culture-altérité-didactique du FLE- interculturalité- compétence interculturelle.

Introduction

Partant du fait, que toute langue transmet des structures culturelles du groupe qui la parle, offrant ainsi « une vision du monde » spécifique, comme l'affirmait Émile Benveniste. La nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues est depuis plusieurs décennies largement accepté

La culture est inhérente à la société des hommes, quel que soit le niveau de civilisation. Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue : ou la transforme. Or comme chaque langue, chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symboles en lequel s'identifie chaque société. La diversité des langues, la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule. C'est en définitive le symbole qui noue ce lien vivant entre l'homme, la langue et la culture.

En effet, la langue fonctionne comme marqueur et comme indice d'appartenance. C'est une modalité d'expression de la culture et un médiateur de l'identité. Elle est, de toute évidence, nécessaire à la constitution d'une identité collective en garantissant la cohésion sociale d'une communauté.

Cette jonction de la langue et de la culture a, naturellement, orienté la réflexion didactique vers l'intégration d'une dimension culturelle dans l'enseignement des langues étrangères.

Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.

Mais l'enseignement proposé aujourd'hui ne se limite pas à l'accumulation d'éléments culturels, il est en effet basé sur des dialogues entre différentes cultures sur des réflexions plus contemporaines, car il doit répondre aux besoins des apprenants actuels, vivant dans un monde de diversité culturelle. Dans ce cadre, on opte pour une déontologie qui reconnaisse l'altérité et qui l'intègre dans les procédures d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique.

Si la culture est définie comme un ensemble complexe qui inclut la connaissance, la croyance, l'art, la morale, les coutumes, etc. Quelles sont les composantes transmises en cours de FLE à l'université ? Et s'il existe réellement une diversité culturelle dans l'enseignement comment se manifeste-t-elle ? Nous tenterons de répondre à ces interrogations dans les réflexions suivantes.

Rapport langue/culture et aspect culturel en didactique du FLE

Comme nous l'avons indiqué, l'aspect culturel a toujours été pris en considération dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères, sous des formes différentes et avec des objectifs, des conceptions et des mises en valeur variés. Ces nouvelles conceptions touchant à l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures ont contribué à l'élaboration des outils didactiques orientés vers les besoins réels de l'usage d'une langue et l'accès à la culture. R. GALISSON fut le premier à avoir exploré de manière innovante le rapport entre la langue et la culture. Il insiste sur l'intégration de la dimension culturelle de la langue cible dans le processus d'enseignement/apprentissage

Il est nécessaire de ne pas séparer artificiellement langue et culture, de mener leur approche de pair, d'accéder à la culture partagée par la langue, spécialement par le lexique. L'hypothèse étant que si la langue est toute pénétrée de culture, elle ne l'est pas de manière uniforme. Les mots [...] sont des lieux de pénétration privilégiés pour certains contenus de culture qui s'y déposent, finissent par adhérer, et ajoutent ainsi une autre dimension à la dimension sémantique ordinaire des signes.

Ainsi pour amener l'apprenant à développer une compétence de communication dans la langue cible, il est nécessaire de lui faire découvrir la réalité socioculturelle qui sous-tend tout énoncé linguistique. Une compétence qui se veut communicative, implique donc une compétence culturelle permettant de décrypter les implicites et les formes symbolique partagés par les membres d'une communauté linguistique différente de celle à laquelle nous appartenons. Et afin de mieux cerner le rôle de cette compétence culturelle, il est indispensable que nous éclairions la notion même de culture, qui s'avère être confuse. Cette définition nous permettra également de dégager les composantes culturelles transmises en cours de FLE.

La culture est une notion immensément large et les définitions qu'on en donne dans les différents domaines de la connaissance, ne sont pas toujours concordantes. Elle a suscité l'intérêt de beaucoup de chercheurs dans différentes disciplines notamment en sociologie et en anthropologie, d'où le rapprochement avec la linguistique.

Claude Lévi-Strauss établit une définition de la culture en introduction à un ouvrage de l'anthropologue Marcel Mauss :

Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux et que les systèmes symboliques eux-mêmes entretiennent les uns avec les autres.

Pendant la conférence mondiale sur les politiques culturelles ratifiée par cent trente gouvernements, voici ce que l'UNESCO avait convenu sur la notion de culture avant d'affirmer solennellement les cinquante-quatre principes qui doivent régir les politiques culturelles

Dans son sens le plus large la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe outre les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'êtres humains, les systèmes de valeurs, les traditions et la croyance. La culture donne à l'homme la capacité de réflexion sur lui-même. C'est elle qui fait de nous des êtres spécifiquement humain, rationnels, critiques et éthiquement engagés. C'est par elle que nous discernons des valeurs et effectuons des choix. C'est par elle que l'homme s'exprime, prend conscience de lui-même, se reconnaît comme un projet inachevé, remet en question ses propres réalisations et recherche inlassablement de nouvelles significations. (UNESCO, 1982)

D'après la définition fournie par l'UNESCO nous constatons que certaines composantes de la culture comme les modes de vie, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances sont transmis en cours de civilisation et de littérature, afin d'initier l'apprenant à la culture de la langue cible tout en la mettant en relation avec la culture maternelle par textes supports ou des exercices d'interaction. L'association des aspects particuliers de la culture-cible et des configurations identitaires et culturelles des thèmes utilisés dans le processus d'enseignement/apprentissage révèle alors la perception de l'apprenant quant à la culture de l'Autre et à sa propre culture, dans un mouvement interculturel.

Du culturel à l'interculturel

Comme nous venons de le souligner, apprendre une langue étrangère présuppose l'inscription du sujet dans cette langue et donc dans la culture étrangère, ce qui signifie provoquer toujours et inévitablement des confrontations porteuses de conflits entre les modes de signification déjà ancrées en lui, propres à la langue maternelle et les modes de signification de la langue étrangère.

C'est cette confrontation permanente entre les formes discursive de sa propre langue et celles de langue étrangère, entre les représentations que l'on se fait de sa langue maternelle, de sa culture et de celles de la langue étrangère, que se produisent les situations d'étrangeté.

C'est à partir de ce rapprochement et de cette confrontation culturelle dans le système d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, que s'est développé

le concept d'interculturalité. Il s'agit d'un dialogue culturel auquel participe l'apprenant, tout en réfléchissant à sa culture d'origine et à la culture cible.

Le concept d'interculturalité reflète donc l'idée que des individus porteurs de culture entrent en interaction, afin de se transformer, d'échanger en dépassant les appartenances et les frontières culturelles. L'approche interculturelle consiste, alors à décloisonner ces frontières, dans le but d'encourager la tolérance et le métissage culturel.

L'évolution des sociétés vers de modes de représentation plurielle et multiethnique, a créé des conditions nouvelles de médiation et de réflexion fondamentale sur la culture et l'interculturel comme instance symbolique de création de sens et de valeurs. Ainsi, le fait d'établir des liens de sociabilité entre des personnes issues de cultures différentes et qui résident ou non sur le même territoire frontalier, constitue une transgression de la frontière séparant les microcosmes culturels et génère un dialogue interculturel dont l'objectif est de prendre en compte la diversité et le caractère hybride du monde moderne.

La compétence interculturelle

La compétence interculturelle est définie comme l'ensemble des capacités requises pour une interaction réussie avec un groupe de personnes de cultures différentes. C'est la capacité de comprendre et d'analyser les différences d'une autre culture, en s'adaptant à des codes et des valeurs autres que ceux dont on est imprégné. Dans l'enseignement des langues la compétence interculturelle, permet à l'apprenant une connaissance de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles, voire interculturelles, pour interagir en tant qu'acteur social.

COSTE D. définit la compétence interculturelle comme

Un ensemble de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de se faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.

Les composantes de la compétence interculturelle

- **Le savoir :** Ce sont les connaissances ayant une relation directe avec les valeurs et les modes de vie d'un groupe de personnes c'est également la capacité à reconnaître la culture de l'autre et de la respecter.

- **Le savoir-faire :** C'est la capacité à mettre en relation les phénomènes culturels liés à la culture de l'Autre et à les rapprocher aux faits liés à sa propre culture. Ainsi il sera à même de jouer le rôle de l'intermédiaire entre sa propre culture et la culture de l'autre.

- **Le savoir-être :** Il consiste à adopter une attitude tolérance et de respect vis-à-vis de la différence, tout en conservant son identité et sa culture d'appartenance.

Conclusion

Nous pouvons envisager l'enseignement d'une langue étrangère comme mode d'accès aux pratiques culturelles véhiculés par la langue cible. Les activités proposées en cours devraient donc préparer l'apprenant à communiquer dans des

situations concrètes de la vie quotidienne, et ceci en lui inculquant les principes fondamentaux d'altérité et d'adaptation dans un environnement différent de celui qu'il connaît. Une éducation interculturelle viserait donc à préparer l'apprenant à l'insécurité causée par l'inconnu. L'échange, le dialogue et le respect mutuel restent les maîtres mots de cette approche innovante.

Bibliographie :

1-BENVENISTE.E (1976), *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard.

2-GALISSON. R (1984), *Les mots : mode d'emploi. Les expressions imagées*, Clé international, collection *Pratique des langues étrangères*, Paris, P.119.

3-COSTE. D(1998), *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, in *Le français dans le Monde*, n° spécial, Hachette/Edicef, Paris, P.8.

4-SALHIA. Ben Messahel, *Des frontières de l'interculturalité*, Presse universitaire, éd. Septentrion.